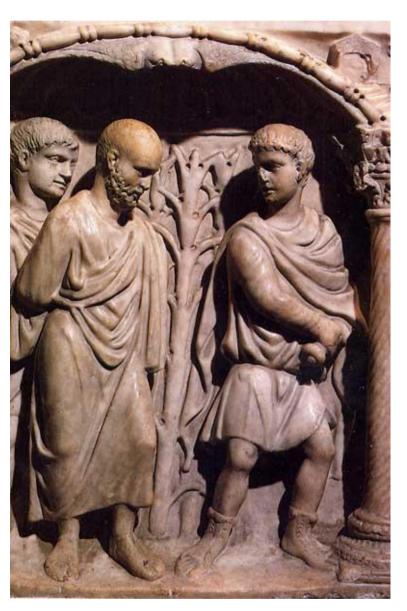
La passion de Paul

Ac 21-28



L'arrestation de Paul, IVème siècle, Grotte Vaticane, Rome

« C'est pour notre espérance, la résurrection des morts, que je suis mis en jugement. » Ac 23,6

> Date de création : 2009-2010 Repris en juin 2018

Les Actes des Apôtres - D12/1bis La passion de Paul Fiche animateurs

C'est un dossier consistant qui termine le livre des Actes des Apôtres.

Ce Paul, fougueux, qui persécutait les chrétiens et voulait les emmener enchaînés à Jérusalem, est lui-même prisonnier. Il doit se défendre lors de son procès devant les autorités juives et romaines.

Il trouve, là encore, l'occasion d'annoncer Celui qui l'a saisi sur le chemin de Damas et d'affirmer le fondement de la foi chrétienne : la résurrection du Christ.

- Il est proposé, dans la fiche de lecture D12/2, de lire en continu la dernière partie du livre. Les fiches D12/3 et D12/4 relatent les derniers événements connus de la vie de Paul.
- 2) Le dossier s'attache surtout à comparer les deux discours de défense contenus en Ac 22 et 26.

On cherchera les ressemblances et les différences avec Ac 9.

Le tableau des fiches D12/5a et D12/5b montre que lorsque Paul relit sa vie, il en dévoile un sens toujours neuf à chaque relecture. C'est pourquoi il existe des variations et des constantes. La spécificité de chaque récit tient au contexte différent. (Nous ne racontons pas notre histoire de la même façon suivant l'auditeur qui est devant nous ou les circonstances qui nous amènent à redire ce qui nous est arrivé.)

- 3) On ne sait pas bien ce qui s'est passé durant les dernières années de Paul. Il s'efface, témoin (martyr) de son Seigneur (D12/6).
- 4) En guise de prière, il a été retenu une lettre des chrétiens de Villeneuve d'Ascq, écrite à l'occasion de l'année Saint-Paul en juin 2009.
 Avec eux, rendons grâce à Dieu...

Trouvons, nous aussi, les mots pour rendre grâce pour ce chemin parcouru en groupe cette année...

Actes 21,37-22,30

21,³⁷ Au moment où on allait le faire entrer dans la forteresse, Paul dit au tribun : "Pourrais-je te dire un mot ?" -"Tu sais le grec ? lui répondit-il. ³⁸ Ce n'est donc pas toi l'Egyptien qui, ces derniers temps, a soulevé et emmené au désert quatre mille sicaires ?" ³⁹ -"Moi ? reprit Paul, je suis Juif, de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans renom. Je t'en prie, autorise-moi à parler au peuple." ⁴⁰ L'autorisation accordée, Paul, debout sur les marches, fit signe de la main au peuple. Un grand silence s'établit et il leur adressa la parole en langue hébraïque :

22,1 "Frères et pères, écoutez donc la défense que j'ai maintenant à vous présenter." ² Le calme s'accrut encore quand ils entendirent que Paul s'adressait à eux en langue hébraïque.

³ "Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, mais c'est ici, dans cette ville, que j'ai été élevé et que j'ai reçu aux pieds de Gamaliel une formation strictement conforme à la Loi de nos pères. J'étais un partisan farouche de Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui, 4 et, persécutant à mort cette Voie, j'ai fait enchaîner et jeter en prison des hommes et des femmes. 5 Le Grand Prêtre et tout le collège des anciens peuvent en témoigner : c'est d'eux en effet que j'avais reçu des lettres pour nos frères lorsque je me suis rendu à Damas avec mission d'enchaîner et d'amener à Jérusalem, pour les faire punir, ceux qui étaient là-bas. ⁶ Je poursuivais donc ma route et j'approchais de Damas quand soudain, vers midi, une grande lumière venue du ciel m'enveloppe de son éclat. 7 Je tombe à terre et j'entends une voix me dire : Saoul, Saoul, pourquoi me persécuter ? 8 Je réponds : Qui es-tu, Seigneur ? La voix reprend : Je suis Jésus le Nazôréen, c'est moi que tu persécutes. 9 Mes compagnons avaient bien vu la lumière mais ils n'avaient pas entendu la voix qui me parlait. 10 Je demande : Que dois-je faire, Seigneur ? Et le Seigneur me répond : Relève-toi, va à Damas, et là on t'indiquera dans le détail la tâche qui t'est assignée. 11 Mais, comme l'éclat de cette lumière m'avait ôté la vue, c'est conduit par la main de mes compagnons que j'arrive à Damas.

¹² "II y avait là un certain Ananias; c'était un homme pieux, fidèle à la Loi, dont la réputation était bonne auprès de tous les Juifs qui habitaient là. ¹³ Il vient me

trouver et me dit alors : Saoul, mon frère, retrouve la vue ! Et, à l'instant même, je la retrouve et je le vois. 14 II me dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre sa propre voix. 15 Tu dois en effet être témoin pour lui. devant tous les hommes, de ce que tu auras vu et entendu. 16 Pourquoi donc hésiterais-tu ? Allons! Reçois le baptême et la purification de tes péchés en invoquant son nom. 17 "De retour à Jérusalem, un jour que j'étais en prière dans le temple, il m'est arrivé de tomber en extase ; 18 je vois le Seigneur qui me disait : Jérusalem sans tarder, auitte n'accueilleront pas le témoignage que tu me rendras. 19 Je réponds : Mais, Seigneur, ils savent bien que c'est moi qui allais dans les synagogues pour faire mettre en prison et battre de verges ceux qui croient en toi. 20 Et lorsque le sang d'Etienne, ton témoin, a été répandu, moi aussi j'étais là, j'approuvais ses meurtriers et je gardais leurs vêtements. 21 Mais il me dit : Va, c'est au loin, vers les nations païennes, que je vais, moi, t'envoyer.

Les Juifs qui avaient écouté Paul jusqu'à ces mots se mirent alors à pousser des cris : "Qu'on débarrasse la terre d'un tel individu ! Il ne doit pas rester vivant !" Comme ils vociféraient, jetaient leurs manteaux et lançaient en l'air de la poussière, le tribun donna l'ordre de faire entrer Paul dans la forteresse et de lui appliquer la question par le fouet, pour découvrir le motif de ces cris qu'on poussait contre lui. Son allait étendre Paul pour le fouetter quand il dit au centurion de service : "Un citoyen romain, qui n'a même pas été jugé, avez-vous le droit de lui appliquer le fouet ?" A ces mots, le centurion alla mettre le tribun au courant : "Qu'allais-tu faire ! L'homme est citoyen romain !"

²⁷ Le tribun revint donc demander à Paul : "Dis-moi, tu es vraiment citoyen romain ?" -"Oui, dit Paul. ²⁸ Le tribun reprit : "Moi, j'ai dû payer la forte somme pour acquérir ce droit." -"Et moi, dit Paul, je le tiens de naissance." ²⁹ Ceux qui allaient le mettre à la question le laissèrent donc immédiatement ; quant au tribun, il avait pris peur en découvrant que c'était un citoyen romain qu'il gardait enchaîné. ³⁰ Le lendemain, décidé à savoir avec certitude ce dont les Juifs accusaient Paul, il lui fit enlever ses chaînes ; puis il ordonna une réunion des grands prêtres avec tout le Sanhédrin et fit descendre Paul pour comparaître devant eux.

Actes 26

¹ Agrippa dit à Paul : "Il t'est permis de plaider ta cause." Paul étendit alors la main et présenta sa défense: 2 "De toutes les accusations que font peser sur moi les Juifs, je m'estime d'autant plus heureux, roi Agrippa, d'avoir aujourd'hui à me justifier devant toi ³ que tu es au fait de toutes les coutumes des Juifs et de toutes leurs controverses. Je te prie donc de m'écouter avec bienveillance. 4 "La période de ma vie que, dès ma prime jeunesse, j'ai passée au sein de ma nation, à Jérusalem, tous les Juifs la connaissent. 5 Ils savent de longue date et peuvent témoigner, si toutefois ils le veulent, que j'ai vécu selon la tendance la plus stricte de notre religion, en Pharisien. 6 Et aujourd'hui, si je suis traduit en justice, c'est pour l'espérance en la promesse que Dieu a faite à nos pères, 7 et que nos douze tribus, en assurant le culte de Dieu nuit et jour, sans relâche, espèrent voir aboutir; c'est pour cette espérance, ô roi, que je suis mis en accusation par les Juifs. 8 Pourquoi juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu ressuscite les morts ? ⁹ "Pour ma part, j'avais donc vraiment cru devoir combattre par tous les moyens le nom de Jésus le Nazôréen. 10 Et c'est ce que j'ai fait à Jérusalem; j'ai en personne incarcéré un grand nombre des saints en vertu du pouvoir que je tenais des grands prêtres et j'ai apporté mon suffrage quand on les mettait à mort. 11 Parcourant toutes les synagogues, je multipliais mes sévices à leur égard, pour les forcer à blasphémer et, au comble de ma rage, je les poursuivais jusque dans les villes étrangères. 12 "C'est ainsi que je me rendais un jour à Damas avec pleins pouvoirs et mandat spécial des grands prêtres.

J'étais en chemin, ô roi, lorsque vers midi je vois venir du ciel, plus resplendissante que le soleil, une lumière qui m'enveloppe de son éclat ainsi que mes compagnons de route. ¹⁴ Nous tombons tous à terre, et j'entends une voix me dire en langue hébraïque : Saoul, Saoul, pourquoi me persécuter ? Il t'est dur de te rebiffer contre l'aiguillon ! ¹⁵ Je réponds : Qui es-tu, Seigneur ? Le Seigneur reprend : Je suis Jésus, c'est moi que tu persécutes. ¹⁶ Mais relève-toi, debout sur tes pieds ! Voici pourquoi en effet je te suis apparu : je t'ai destiné à être serviteur et témoin de la vision où tu viens de me voir, ainsi que des visions où je t'apparaîtrai encore.

¹⁷ Je te délivre déjà du peuple et des nations païennes vers qui je t'envoie ¹⁸ pour leur ouvrir les yeux, les détourner des ténèbres vers la lumière, de l'empire de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés, par la foi en moi. ¹⁹ "Dès lors, roi Agrippa, je n'ai pas résisté à cette vision céleste. ²⁰ Bien au contraire, aux gens de Damas d'abord, et de Jérusalem, dans tout le

territoire de la Judée, puis aux nations païennes, j'ai annoncé qu'ils avaient à se convertir et à se tourner vers Dieu, en vivant d'une manière qui réponde à cette conversion. ²¹ C'est la raison pour laquelle des Juifs m'ont appréhendé, alors que je me trouvais dans le temple, essayant d'en finir avec moi.

²² Fort de la protection de Dieu, jusqu'à ce jour, je continue donc à rendre témoignage devant petits et grands ; les prophètes et Moïse ont prédit ce qui devait arriver, et je ne dis rien de plus: 23 le Christ a souffert et lui, le premier à ressusciter d'entre les morts, il doit annoncer la lumière au Peuple et aux nations païennes." 24 Paul en était là de sa défense quand Festus intervint en haussant la voix : "Tu es fou, Paul! Avec tout ton savoir tu tournes à la folie!" 25 Mais Paul reprit : "Je ne suis pas fou, excellent Festus, je fais entendre le langage de la vérité et du bon sens. ²⁶ Le roi, à qui je m'adresse en toute assurance, est assurément au courant de ces choses, et i'ai toutes les raisons de le penser, rien ne lui en échappe ; car ce n'est pas dans un coin perdu que ces événements se sont passés. 27 Tu crois aux prophètes, roi Agrippa ? Je suis sûr que tu y crois." ²⁸ Agrippa dit alors à Paul : "Il te faut peu, d'après ton raisonnement, pour faire de moi un chrétien !" 29 - "Affaire de peu, oui, mais grande affaire aussi, reprit Paul, et plaise à Dieu que non seulement toi mais aussi tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez exactement ce que je suis... sans les chaînes que je porte !" 30 Le roi se leva, ainsi que le gouverneur, Bérénice et ceux qui siégeaient avec eux.

³¹ En se retirant, ils eurent un entretien : "Cet homme, disaient-ils, ne fait rien qui mérite la mort ou les chaînes." ³² Agrippa confia à Festus : "Cet homme aurait pu être relâché s'il n'en avait pas appelé à l'empereur."

Fiche de lecture

- Lire en continu la dernière partie du livre des Actes (Ac 21-28) et repérer les événements et les personnes que Paul dut affronter à la fin de sa vie.
- Comparer les deux discours de défense que Paul a tenus en Ac 22 et Ac 26. Voir

dans quel contexte ils ont eu lieu;

les personnes en présence ; les accents propres à chacun de ces

Rechercher les ressemblances et les différences avec Ac 9.

 Que retiendrons-nous du témoignage de Paul ? Le dernier voyage de Paul, de Jérusalem à Rome, a été long et difficile. La traversée entre la Crète et l'île de Malte, après une tempête terrible qui a fait dériver le bateau pendant deux semaines, s'est terminée par un naufrage. Luc fait comprendre que Paul a vécu là un "passage", une Pâgue, et même sa passion.

Les chapitres 21 à 26 nous présentent la « montée » de Paul à Jérusalem.

A Césarée, un prophète, Agabus, s'attache les pieds et les mains avec la ceinture de Paul en déclarant : « Voici ce que dit l'Esprit Saint : l'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront comme ceci à Jérusalem et le livreront aux mains des païens.» (21, 11).

Pour Luc, cette « montée» à Jérusalem est à l'image de celle du Christ disant à ses disciples « Voici que nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux mains des païens, bafoué, mis à mort. » (Lc 18, 31-33). Commence pour Paul un long chemin de croix où, à la suite de son Maître, il s'engage librement : « Je suis prêt à mourir à Jérusalem pour le Nom du Seigneur Jésus. » (Ac 21, 13). Arrêté dans la Ville sainte, il n'y mourra pas : la nuit, le Seigneur l'en avertit : « Il faut que tu me rendes témoignage à Rome. » (Ac 23, 11).

Paul prisonnier

Paul reste en prison pendant deux ans à Césarée, sous la garde de Félix. Quand l'honnête Festus remplace celui-ci, Paul prononce le mot qui fait tomber toute autre juridiction: « J'en appelle à César ». Durant les jours qui précèdent le départ, Agrippa et sa « sœur » Bérénice viennent saluer Festus, bonne occasion pour celui-ci de se faire aider par ces connaisseurs en loi juive pour rédiger le rapport qu'il doit envoyer à Rome.

Le voyage vers Rome est mouvementé (27-28). Paul y sera prisonnier pendant deux ans, en « résidence surveillée » : il habite en ville gardé par un soldat. Nous voici au terme de ce long itinéraire, Paul est enchaîné, mais la Parole est libre : au cœur de la capitale du monde, le prisonnier Paul annonce aux Païens « le Règne de Dieu et enseigne ce qui concerne le Seigneur Jésus en toute assurance et sans entraves » (28, 31). Luc peut donc mettre le point final à son œuvre : le programme assigné par Jésus ressuscité est rempli.

Félix, Festus, Agrippa II et Bérénice

Félix est procurateur romain en Judée quand Paul arrive à Jérusalem. Il est le frère du fameux Pallas, affranchi et favori de Claude. Arriviste politique, il faisait du pouvoir une source de revenus. C'était un homme cruel.

Les derniers temps de son administration furent marqués par des heurts sanglants entre Juifs et Grecs de Césarée. Ne réussissant pas à mater les séditieux, Félix envoya à Rome des notables des deux partis pour que Néron tranche le différend.

Alors l'empereur envoya Festus comme gouverneur. Celui-ci visa à une politique d'apaisement. Les Actes présentent Festus comme conciliant vis-à-vis de ses administrés mais ferme dans l'application de la justice.

Pour se gagner les bonnes grâces du Sanhédrin, il reprend l'instruction de Paul et lui propose de comparaître devant le tribunal juif. Mais Paul, en sa qualité de citoyen romain, réclame d'être jugé par le tribunal de l'empereur.

Festus profite du passage du roi Agrippa II et de son épouse Bérénice pour demander à Paul de s'expliquer (Ac 25,13-27).

Agrippa II est roi de Chalcis (petit royaume près de Damas) et le frère de Bérénice, arrière-petite fille d'Hérode.

Bérénice joue un rôle important (en 60-70) dans les années tragiques pour la nation juive, lors des incidents sanglants de Césarée en mai 66, puis à Jérusalem. Elle ne peut empêcher le massacre mais y gagne une immense popularité.

Les étapes du procès de Paul Actes 21-26

- Ac 21,1-16 : Annonces de la « passion » : Paul accepte la volonté de Dieu alors que son arrestation approche.
- Ac 21,17 22,29 : Paul est arrêté et chassé du Temple. Le tribun de la cohorte romaine l'autorise à prononcer un discours pour se défendre devant les juifs qui l'accusent de trahison envers le judaïsme et de profanation du Temple.
- Ac 22,30 23,11 : Paul comparaît devant le sanhédrin. Il affirme être mis en jugement à cause de l'espérance des juifs en la résurrection des morts. Il déclenche une dispute entre les sadducéens et les pharisiens.
- Ac 23,12-35 : Paul échappe à un complot des juifs pour le tuer en étant transféré à Césarée sur ordre du tribun.
- Ac 24,1-27: Paul comparaît devant le gouverneur romain Félix à Césarée et répond au réquisitoire mensonger de l'avocat Tertullus, soudoyé par ses adversaires. Il affirme à nouveau être emprisonné à cause de son espérance en la résurrection des morts. Félix ajourne sa décision et traite Paul avec égard, attendant de lui qu'il achète sa libération. Il ne le relâche pas, cependant, pour être agréable aux juifs.
- Ac 25,1-12: Deux ans après, Paul comparaît devant le nouveau gouverneur, Festus. Il se défend à nouveau avec succès, car ses adversaires sont incapables de justifier leurs accusations. Néanmoins, pour leur faire plaisir, Festus propose à Paul d'être jugé à Jérusalem. Ce dernier refuse et, au titre de sa citoyenneté romaine, en appelle à la justice de l'empereur. Festus décide de son transfert à Rome.
- Ac 25,13 26,32 : Paul prononce un dernier discours de défense devant le roi Agrippa, la reine Bérénice, sa sœur, en présence de Festus et de nombreux notables de la ville. Il témoigne de sa rencontre avec le Ressuscité. Proclamant une nouvelle fois qu'il est emprisonné à cause de ce témoignage, il interpelle à ce sujet en Agrippa le représentant du judaïsme : « Pourquoi juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu ressuscite les morts ? » (26,8). Presque convaincu, Agrippa reconnaît, en tout cas, son innocence : « Cet homme pouvait être relâché s'il n'en avait pas appelé à l'empereur » (26,32).

De Césarée à Rome, le déroulement des événements Ac 27,1 - 28,31

- Ac 27,1-12: Paul est remis avec d'autres prisonniers (dont Aristarque, un Macédonien de Thessalonique) au centurion romain Julius. Celui-ci traite Paul avec humanité. Plusieurs bateaux successifs amènent le convoi jusqu'au sud de la Crète. Là, la saison de navigation étant passée, Paul est d'avis de ne pas continuer: il prédit une navigation mouvementée et des pertes notables, tant pour le bateau que pour les personnes. Mais la majorité des personnes compétentes consultées décide de reprendre la mer.
- Ac 27,13-44: Une terrible tempête se déchaîne. Au bout de plusieurs jours, alors que les passagers ont perdu tout espoir d'être sauvés, Paul les exhorte à ne pas perdre courage. Dans une vision nocturne, un ange du Dieu qu'il sert lui a prédit une heureuse issue pour tous.

Pressentant l'approche d'une terre, les marins essaient de s'enfuir en mettant un canot à la mer.

En attendant le jour, Paul invite ses compagnons à reprendre force en mangeant. Les gestes qu'il accomplit rappellent la multiplication des pains et le dernier repas de Jésus avec ses disciples : les passagers païens du bateau font ainsi sans le savoir l'expérience du salut de Dieu.

- Ac 28,1-10: Tous débarquent sains et saufs sur l'île de Malte où ils reçoivent un bon accueil. Ayant échappé quasi miraculeusement à une morsure de vipère, Paul est considéré comme un dieu par les habitants de cette île. À son tour, il guérit miraculeusement le père du premier magistrat de l'île.
- Ac 28,11-15 : Trois mois plus tard, les prisonniers arrivent à Rome. Des frères chrétiens sont venus au devant d'eux et les accueillent pendant une semaine.
- Ac 28,16-22: Trois jours après son arrivée, Paul convoque chez lui les notables juifs de Rome. Il entend justifier à leurs yeux sa situation de prisonnier et les convaincre de son innocence. Mais ses auditeurs n'ont pas entendu parler de lui (ils n'ont donc pas les préjugés des précédents adversaires de Paul). Ils lui demandent de leur exposer l'affaire. Une nouvelle chance s'offre à Paul de convaincre ses frères juifs d'accueillir son témoignage.
- Ac 28,23-31 : Une deuxième rencontre a lieu. En dépit des efforts déployés par Paul pour les convaincre, les représentants de la communauté juive restent divisés.

En racontant trois fois dans les Actes le récit de la conversion de Paul, Luc n'a pas voulu lasser ses lecteurs en leur racontant trois fois la même histoire. C'est dans les Actes comme un chemin de relecture de l'événement initial dont l'intelligence se renouvelle au rythme de la vie du missionnaire.

Luc présente Paul comme une figure exceptionnelle puis il s'efface pour laisser la parole à Paul qui relit sa vie et en dévoile le sens : l'histoire de sa vocation a besoin de 16 chapitres des Actes pour prendre corps. Paul n'est pas présenté comme un modèle de conversion à imiter mais comme la démonstration que la foi chrétienne est l'aboutissement de la foi au Dieu des pères. Par-dessus tout Luc met en valeur le thème de la puissance du Ressuscité comme force transformatrice dans l'histoire. L'ancien persécuteur a été saisi brutalement par le Christ élevé dont il se faisait l'ennemi et appelé par lui à proclamer son Nom parmi Juifs et païens.

	Ac 9	Ac 22	Ac 26
Contexte	Luc articule les initiatives surprenantes que prend Dieu dans le choix des convertis pour l'élargissement progressif de la communauté (chaîne des conversions de Ac 8 à 10).	Ultime parole de Paul au peuple de Jérusalem. Il s'adresse dramatiquement aux frères et aux pères pour les convaincre de sa judaïcité. Paul se défend d'avoir trahi le judaïsme en donnant sa foi au Christ et affirme hautement sa fidélité envers le Dieu d' Israël.	Justification de Paul dans la culture gréco- romaine. Il fait porter son argumentation sur l'incompréhensible refus qu'oppose le judaïsme face à l'annonce chrétienne de la résurrection.
	Vient du narrateur Luc : statut d'objectivité.	Point de vue subjectif et postérieur (24 ans après) de l'orateur Paul = discours de défense .	Point de vue subjectif et postérieur (24 ans après) de l'orateur Paul = discours de défense.
Divergences	Luc veut surtout montrer comment le persécuteur des chrétiens a été conduit à «voir» qui était celui qu'il a rencontré : il a fait la rencontre ; il a vu : - l'image des écailles qui lui tombent des yeux ; - les compagnons entendent mais ne voient rien : l'essentiel est réservé à Paul mais il y a des témoins.	Paul vise à persuader son auditoire qu'il n'a pas « rêvé». Il fait appel au témoignage de ses compagnons qui ont eux-mêmes vu la lumière. La rencontre est une théophanie. Les compagnons n'entendent pas la révélation (la voix) qui est faite à Paul sur l'orientation nouvelle de sa vie.	Paul évoque une lumière plus resplendissante que le soleil dont l'éclat l'enveloppe, lui et ses compagnons. Tous tombent à terre. On suggère l'emprise du pouvoir de Dieu sur sa personne. Pour convaincre le roi Agrippa du caractère indubitable de son témoignage en faveur du Ressuscité.
Points d'insistance	Christophanie du chemin de Damas; visions d'Ananie et de Saul. Parole d'autorité qui confère aux événements une portée particulière: • Renversement de l'identité de Saul, destruction de son projet de mort. Recomposition de son identité: une identité reçue par la médiation ecclésiale	 récit de vocation prophétique : il est placé dans la lignée des prophètes de l'Ancien Testament. Au moment d'une émeute dans le Temple de Jérusalem : tension extrême de la communauté de Jérusalem. Paul proteste de sa fidélité envers la religion de ses pères. Sa réorientation radicale n'entraîne pas la trahison du judaïsme. 	Sommet de la défense de Paul : il est prisonnier. - La vocation de Paul provient exclusivement du Jésus céleste. Disparition de tout intermédiaire - Illumination rayonnante : des ténèbres à la lumière : Paul n'est plus un terrassé par la lumière ; il relit le phénomène lumineux comme un appel à devenir lui-même

Les Actes des Apôtres - D12/5b Variations et spécificité des trois récits de conversion de Paul

Le Christ précède toujours les siens : Ananie joue le rôle d'opposant.

Un éveil progressif de Saul à sa vocation de témoin et de témoin souffrant

• Luc souligne le caractère inouï de cet événement, entièrement dû à l'initiative divine qui vient brusquement arrêter Saul dans sa progression vers Damas, transformant sa violence meurtrière en adhésion passionnée au Christ.

Transformation radicale du meurtrier qui se met aussitôt à proclamer Jésus, Fils de Dieu et ne désarme pas devant les résistances rencontrées.

- Ce retournement est d'autant plus inouï que s'y ajoute le retournement de la communauté chrétienne elle-même qui doit changer son regard sur Saul. Ananias, le 1^{er}, doit vaincre de légitimes résistances pour obéir au Christ et aller reconnaître un frère dans la personne du pire ennemi des chrétiens. Et à Jérusalem, ce n'est qu'après l'intervention de Barnabas que les apôtres peuvent accepter sa présence à leurs côtés.
- Ressort aussi l'image d'un homme à la personnalité hors du commun, qui, après avoir vu s'effondrer ce qui donnait sens à sa vie, repart avec confiance grâce à la médiation d'autrui.
- Le Saul, ennemi des chrétiens s'était construit lui-même ; le témoin du Christ se reçoit des autres.
- = une histoire relue comme accomplissement de la volonté divine et comme signe de la présence du Christ aux siens.

Sa conversion est un geste non désiré ; ce n'est pas une haine anti juive ; le zèle envers le Dieu des pères n'a cessé de l'habiter depuis sa jeunesse.

Continuité fondamentale.

porteur de salut au-delà d'Israël.

 Promesse >> accomplissement au sujet de la résurrection. La rencontre à Damas
 pièce à conviction de la résurrection des morts et l'accomplissement des promesses de Dieu envers Israël.

C'est à cause de son espérance en la résurrection des morts accomplie en Jésus de Nazareth qu'il est mis en jugement. Or cette espérance est au cœur de la foi juive.

Il a fait lui l'expérience d'une rencontre avec le Ressuscité. Son témoignage de pharisien est essentiel. Il a reçu du Christ lui-même sa mission.

Ac 9 ; 22 ; 26 : un rôle-phare dans les Actes

Pour quelle raison Luc considère-t-il l'événement de Damas comme un fait majeur? Au-delà de l'exaltation de la figure de Paul, au-delà de son rôle cardinal dans l'essor de la chrétienté, je discerne deux raisons :

La première tient à l'aptitude de cet événement à illustrer le profil de l'identité chrétienne dans son rapport de continuité et de différence avec le judaïsme ; l'appel de Paul n'est pas présenté aux lecteurs comme un modèle de conversion à imiter mais comme la démonstration emblématique qu'au travers de cette rupture, la foi chrétienne garde une fidélité aux Dieu des pères.

La seconde raison est que l'événement du chemin de Damas permet à l'auteur des Actes de développer un thème théologique qu'il aime par-dessus tout : celui de la puissance Ressuscité comme force de transformation dans l'histoire. La visée commune aux trois variantes de la conversion de Saul est en effet de montrer que l'ancien persécuteur a été brutalement saisi par le Christ élevé, dont il se faisait l'ennemi, et appelé par lui à proclamer son Nom parmi juifs et païens. Au final le bilan que tire Paul de ce chemin missionnaire s'étale dans la conclusion des Actes (28, 16-31).

D. Marguerat, La 1ère histoire du Christianisme, p.305

Le temps du témoignage

A la suite de sa conversion (Ac 9,19) Saul se met à prêcher, mais au cours de ses voyages jamais il ne parlera de son expérience intérieure, même pas pour asseoir son autorité. Son discours missionnaire est construit sur le kérygme apostolique.

Mais Paul parlera de son expérience en situation dramatique, c'est-à-dire lors de son procès (Ac 22 et 26) qui le conduira à Rome, en une occasion qui marque comme une fin relative de sa mission.

C'est bien de Dieu qu'il tient la nécessité de parler de son expérience (v.15). Ac 22 inscrit son expérience dans un chemin de fidélité personnelle à la tradition juive. Elle vient couronner la foi des pères.

En Ac 26, l'expérience de Paul est insérée dans l'histoire de son peuple, celle d'une promesse faite par Dieu aux pères (v.6). Il donne un contenu précis à cette promesse-espérance, en accord avec sa formation pharisienne : il s'agit de la résurrection des morts comme acte de puissance de Dieu.

NRT 118 (1996) 520-538, S. Reymond

Festus va droit au cœur de la foi chrétienne

« Il s'agit, résume-t-il à Agrippa, de contestation au sujet d'un certain Jésus qui est mort et que Paul affirme être vivant » (Ac 25,19). Puis Paul parle devant Agrippa. Pour cette occasion, Luc rédige un discours particulièrement soigné.

A la fin de ce discours, Paul formule une définition de sa prédication ; s'appuyant sur les Ecritures, il entend montrer trois choses :

- 1° que le Christ devait souffrir et que.
- 2° ressuscité d'entre les morts,
- 3° il devait annoncer la lumière au Peuple (Israël) et aux nations (païennes) (v.23).

Reportons-nous aux dernières paroles de Jésus à ses apôtres : « Ainsi était-il écrit

- 1° que le Christ souffrirait
- 2° et qu'il ressusciterait le troisième jour,
- 3° et qu'en son nom le repentir en vue de la rémission des péchés serait proclamé
- à toutes les nations (païennes), en commençant par Jérusalem » (Lc 24,46).

Le parallélisme des deux passages est frappant. La prédication de Paul, comme l'enseignement de Jésus, s'attache à mettre en valeur les signes messianiques contenus dans l'Ecriture et accomplis en Jésus: les souffrances, la résurrection, le salut porté à toutes les nations

Jésus est effectivement mort et ressuscité; le troisième signe trouve son accomplissement dans la mission de Paul: par lui, l'œuvre du Christ s'achève, l'histoire du salut se complète».

CE n°21, p.53

Les dernières années de Paul

Il est impossible de reconstituer exactement ce qui s'est passé durant ses dernières années. Quelques indices sembleraient indiquer qu'il aurait été libéré et qu'il aurait voyagé « aux limites de l'Occident » avant d'être, à nouveau, emprisonné à Rome en 66. Son martyre à Rome - il y sera décapité en tant que citoyen romain - est en revanche bien attesté. Même si la date, vraisemblablement en 67 et sans doute peu après l'exécution de Pierre, n'est pas certaine.

Dominique Morin, Dossiers de la Bible n°73, p.25

Au cours de l'année Saint Paul, les groupes « enviedeparole.org » ont été invités à s'écrire les uns aux autres pour s'encourager et être stimulés dans la mission. Beaucoup ont rédigé une lettre à la manière de Saint Paul.

Lettre des chrétiens de Villeneuve d'Ascq, écrite à l'occasion de l'année Saint-Paul en juin 2009.

André, Francine, Françoise, Marie, François et Dominique, Pascale, Phanie, Claude, Claudine et André, et Béatrice, groupe st Paul de Villeneuve d'Ascq à tous les Ch'tis et les autres de l'Eglise de Lille.

Soyez dans la paix et la joie dans le Christ Jésus.

Nous rendons grâce à Dieu pour Paul, pour ce que nous avons découvert de son appartenance totale et inconditionnelle à Jésus, de sa mission de serviteur et d'apôtre, infatigable missionnaire ébloui par le Christ, qui devra toute sa vie justifier son rang d'apôtre, son implication personnelle dans l'annonce de l'Evangile, de l'affirmation que l'histoire de notre salut commence dans l'amour du Père qui établit entre Lui et nous une alliance d'amour. [...]

Vous le savez bien, c'est en Eglise que ces échanges en groupe ont pu se faire, et de cela nous rendons grâce, de ce vivre en Eglise, de partager la foi, d'être ensemble, pas seulement pour nous-mêmes, mais ouverts à ceux que nous côtoyons. [...]

Vous savez aussi notre souci de rendre notre Eglise présente au monde, visible « au-dehors », de ne pas rester dans nos murs, d'ouvrir les portes de nos églises, ou de faire une veillée pascale à l'extérieur, de rendre un départ de jeunes en pèlerinage visible sur le parvis, d'aller à la rencontre de l'autre là où il vit, dans la vie de nos quartiers, rencontre fraternelle, humaine.

Mais aussi de savoir être proche, d'accompagner avec délicatesse et attention, d'inviter à un accueil fraternel, de vivre toutes sortes de rencontres, d'être attentifs et accueillants envers ceux qui sont seuls ou dans la souffrance. [...]

L'Eglise qui est à Villeneuve d'Ascq vous adresse fraternellement cette lettre depuis Dunkerque le grand port, en la vigile de la fête de st Pierre et st Paul.

Ouvrez vos cœurs (K79-1)

- Ouvrez vos cœurs au souffle de Dieu;
 Sa vie se greffe aux âmes qu'il touche;
 Qu'un peuple nouveau renaisse des eaux
 Où plane l'Esprit de vos baptêmes.
 Ouvrons nos cœurs au Souffle de Dieu,
 Car il respire en notre bouche
 Plus que nous-mêmes!
- 2. Offrez vos corps aux langues du Feu : Que brûle enfin le cœur de la terre ; Vos fronts sont marqués des signes sacrés : Les mots de Jésus et de victoire ! Offrons nos corps aux langues du feu Pour qu'ils annoncent le mystère De notre gloire.
- 3. Livrez votre être aux germes d'Esprit Venus se joindre à toute souffrance; Le Corps du Seigneur est fait des douleurs De l'homme écrasé par l'injustice. Livrons notre être aux germes d'Esprit Pour qu'il nous donne sa violence À son service.
- 4. Tournez les yeux vers l'hôte intérieur Sans rien vouloir que cette présence; Vivez de l'Esprit, pour être celui Qui donne son nom à votre Père. Tournons les yeux vers l'hôte intérieur Car il habite nos silences Et nos prières.

